

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2006-2007

---

1<sup>er</sup> FÉVRIER 2007

---

## Projet de loi fixant le statut des militaires du cadre actif des Forces armées

---

*Procédure d'évocation*

---

**AMENDEMENTS**  
déposés après l'approbation  
du rapport

---

N° 13 de MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

Art. 2

**Supprimer l'alinéa 2 de cet article.**

Justification

L'article 2 dispose que cette loi fixe le statut des militaires du cadre actif des Forces armées. Il prévoit toutefois une exception pour les membres de la famille royale. Sauf dispositions contraires, la loi ne serait pas applicable aux membres de la famille royale. En vertu de la Constitution, tous les Belges sont égaux devant la loi.

L'on peut également se demander si les membres de la famille royale font partie du cadre actif. Dans l'affirmative, aucune exception ne peut être admise. Dans la négative, ils n'ont pas leur place dans cette disposition.

---

*Voir:*

**Documents du Sénat :**

**3-2014 - 2006/2007 :**

N° 1 : Projet évoqué par le Sénat.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

# BELGISCHE SENAAT

---

ZITTING 2006-2007

---

1 FEBRUARI 2007

---

## Wetsontwerp tot vaststelling van het statuut van de militairen van het actief kader van de Krijgsmacht

---

*Evocatieprocedure*

---

**AMENDEMENTEN**  
ingediend na de goedkeuring  
van het verslag

---

Nr. 13 VAN DE HEREN CEDER EN VAN  
OVERMEIRE

Art. 2

**Het tweede lid van dit artikel doen vervallen.**

Verantwoording

Artikel 2 stelt dat deze wet het statuut van de militairen van het actief kader van de Krijgsmacht bepaalt, maar maakt een uitzondering voor de leden van de koninklijke familie. De wet zou behoudens andersluidende bepalingen niet van toepassing zijn voor de leden van de koninklijke familie. Volgens de Grondwet zijn alle Belgen gelijk voor de wet.

De vraag rijst eveneens of de leden van de koninklijke familie tot het actief kader behoren? Zo ja, dan mag er geen uitzondering zijn. En zo neen, dan horen ze daar niet thuis.

---

*Zie:*

**Stukken van de Senaat :**

**3-2014 - 2006/2007 :**

Nr. 1 : Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

## N° 14 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

## Art. 3

**Remplacer le 52° par la disposition suivante :**

« 52° « *le passage interne* » : *le transfert d'un militaire vers le statut de militaire non opérationnel ou vers le statut d'agent de l'État au sein de la Défense*; ».

## Justification

Il est évident que les militaires du cadre opérationnel ont moins de temps à consacrer effectivement aux tâches administratives, logistiques ou de gestion que les militaires « non opérationnels ». Nous songeons notamment aux entraînements physiques, aux recyclages, aux gardes, aux services de semaine, aux cérémonies protocolaires, ... Or, il existe de nombreuses fonctions que pourraient mieux remplir des civils, mais aussi cette catégorie de militaires non opérationnels. Les militaires relevant de cette nouvelle catégorie sont disponibles dans un délai relativement bref en cas de manque de militaires opérationnels, ce qui est un avantage.

Il est évident que les militaires non opérationnels doivent continuer de remplir certaines conditions. Sinon, il y aurait un transfert d'office vers le statut d'agent de l'État au sein de la Défense.

## N° 15 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

## Art. 9

**À cet article, apporter les modifications suivantes :**

**A. À l'alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, supprimer les mots « être ressortissant de la Confédération Suisse ou d'un État membre de l'Espace économique européen; »;**

**B. Supprimer l'alinéa 2.**

## N° 16 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

## Art. 12

**Supprimer le 4°.**

## N° 17 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

## Art. 22

**À l'alinéa 1<sup>er</sup>, supprimer le 1°.**

## Nr. 14 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

## Art. 3

**Het 52° vervangen als volgt :**

« 52° « *de interne overgang* » : *de overplaatsing van een militair naar het statuut van militair niet operationeel of naar het statuut van Rijksambtenaar binnen Defensie*; ».

## Verantwoording

Het is duidelijk dat een militair in operationeel kader minder effectief beschikbaar is voor administratieve, logistieke of beheerstaken dan een militair die « niet operationeel » is. Denken we maar aan fysieke trainingen, bijscholingen, wachten, weekdiensten, protocolaire ceremonies, ... Nochtans zijn er heel wat functies denkbaar die beter door een burger kunnen gedaan worden, maar ook door deze categorie N.O. Voordeel is dat deze nieuwe categorie van militairen, indien nodig, op een vrij korte termijn beschikbaar zijn indien er zich een tekort zou voordoen bij militairen O.

Het is duidelijk dat een militair NO aan bepaalde voorwaarden moet blijven voldoen, anders komt er een ambtshalve overstap naar het statuut Rijksambtenaar binnen Defensie.

## Nr. 15 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

## Art. 9

**In dit artikel de volgende wijzigingen aanbren- gen :**

**A. In het eerste lid, 2°, de woorden « of onder- daan zijn van een lidstaat van de Europese economische ruimte of van de Zwitserse Bondstaat » doen vervallen;**

**B. Het tweede lid doen vervallen.**

## Nr. 16 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

## Art. 12

**Het 4° doen vervallen.**

## Nr. 17 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

## Art. 22

**In het eerste lid, het 1° doen vervallen.**

## Justification

Ces articles sont anticonstitutionnels.

La section de législation du Conseil d'État a formulé à ce propos la remarque suivante (doc. Chambre, n° 51-2759/0011, p. 280).

« Selon le commentaire de cette disposition, « l'accession de citoyens d'États membres de l'Union européenne à des emplois militaires cadre avec une interprétation évolutive élargie du principe de la libre circulation des travailleurs dans l'Union européenne tel qu'énoncé à l'article 39 du Traité de Rome et est totalement en conformité avec le concept de citoyenneté européenne comme défini à l'article 17 du même Traité. Cela constitue, sans aucun doute, un pas en avant dans le processus d'intégration européen ». »

La question qui se pose est de savoir si cette disposition de l'avant-projet est compatible avec l'article 10, alinéa 2, de la Constitution ainsi qu'avec l'article 39 du Traité de Rome qui consacre le principe de la libre circulation des travailleurs.

L'article 10, alinéa 2, de la Constitution indique que seuls les Belges sont admissibles aux emplois civils et militaires, sauf les exceptions qui peuvent être établies par une loi pour des cas particuliers. Cette disposition constitutionnelle réserve donc l'accès aux forces armées aux personnes ayant la nationalité belge, la loi pouvant déroger à ce principe mais uniquement pour des cas particuliers.

Or, l'avant-projet examiné a une vocation plus large et concerne tous les types d'emplois exercés au sein des forces armées.

Si l'intention de l'auteur de l'avant-projet est de permettre, de manière générale, à des non-Belges d'accéder à des emplois militaires, il y a lieu de modifier préalablement l'article 10, alinéa 2, seconde phrase, de la Constitution.

Quant à l'article 39 du Traité de Rome, tout en consacrant le principe de la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de l'Union européenne, il prévoit cependant en son paragraphe 4 une dérogation à ce principe lorsqu'il s'agit de l'accès aux emplois de l'administration publique.

Par plusieurs arrêts, la Cour de Justice des Communautés européennes a donné une interprétation restrictive à cette dérogation. La position de principe de la Cour est inscrite dans son arrêt du 17 décembre 1980, dans les termes suivants : « Cette disposition place en dehors du champ d'application des trois premiers paragraphes de ce même article un ensemble d'emplois qui comportent une participation, directe ou indirecte, à l'exercice de la puissance publique et aux fonctions qui ont pour objet la sauvegarde des intérêts généraux de l'État ou des autres collectivités publiques. ».

Il résulte de cette jurisprudence que les États membres sont tenus de ne pas faire obstacle au principe de la libre circulation des travailleurs en ce compris pour les emplois relevant de leur fonction publique, sauf s'il est démontré que certains de ces emplois ont un rapport avec des activités spécifiques de l'administration publique, c'est-à-dire lorsque celle-ci est investie de l'exercice de la puissance publique et de la responsabilité de la sauvegarde des intérêts généraux de l'État. Pour tous les autres emplois de la fonction publique, le principe de la libre circulation des travailleurs est applicable.

Dans une communication du 18 mars 1988, la Commission européenne a tenté de « (...) systématiser la jurisprudence de la Cour et de déterminer les secteurs de l'administration publique qui doivent faire l'objet d'une ouverture. (...) la Commission propose de distinguer entre les fonctions qui entrent dans l'exception du paragraphe 4 et celles qui apparaissent manifestement comme

## Verantwoording

Deze artikels zijn strijdig met de Grondwet.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft hieromtrent volgende bemerking gemaakt (Kamerstuk 51-2759/001, p. 280).

« In de commentaar bij die bepaling staat : « De aanvaarding van burgers van de lidstaten van de Europese Unie in militaire betrekkingen kadert in een verruimde evoluerende interpretatie van het principe van het vrij verkeer van werknemers in de Europese Unie zoals bedoeld in artikel 39 van het Verdrag van Rome en is volledig in overeenstemming met het Europese burgerschap zoals bepaald in artikel 17 van hetzelfde Verdrag. Dit betekent zonder enige twijfel een stap voorwaarts in het Europees integratieproces ».

De vraag rijst of die bepaling van het voorontwerp verenigbaar is met artikel 10, tweede lid, van de Grondwet, alsook met artikel 39 van het Verdrag van Rome, dat het beginsel van het vrij verkeer van werknemers vastlegt.

Artikel 10, tweede lid, van de Grondwet bepaalt dat alleen Belgen tot de burgerlijke en militaire bedieningen benoembaar zijn, behoudens de uitzonderingen die voor bijzondere gevallen door een wet kunnen worden gesteld. Die grondwetsbepaling beperkt de toegang tot de krijgsmacht dus tot personen met de Belgische nationaliteit, hoewel bij de wet van dat principe kan worden afgeweken, maar alleen voor bijzondere gevallen.

Het onderzochte voorontwerp heeft evenwel een ruimere strekking en heeft betrekking op alle soorten betrekkingen die bij de krijgsmacht worden uitgeoefend.

Als het de bedoeling is van de steller van het voorontwerp om, in het algemeen, niet-Belgen toegang te verlenen tot militaire betrekkingen, moet eerst artikel 10, tweede lid, tweede zin, van de Grondwet worden gewijzigd.

Wat artikel 39 van het Verdrag van Rome betreft : dat artikel bekrachtigt weliswaar het beginsel van het vrije verkeer van werknemers binnen de Europese Unie, maar lid 4 van dat artikel voorziet in een afwijking van dat beginsel wanneer het gaat om de toegang tot betrekkingen in overheidsdienst.

In verschillende arresten heeft het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen een restrictieve interpretatie aan die afwijking gegeven. Het Hof heeft zijn principiële standpunt vastgelegd in zijn arrest van 17 december 1980, in de volgende bewoordingen : « Door deze bepaling worden een aantal betrekkingen die, al dan niet rechtstreeks, deelneming aan de uitoefening van openbaar gezag inhouden en die werkzaamheden omvatten strekkende tot bescherming van de algemene belangen van de Staat of van andere openbare lichamen, aan de werkingssfeer van de eerste drie leden van artikel 48 onttrokken ».

Uit die rechtspraak blijkt dat de lidstaten het beginsel van het vrije verkeer van werknemers niet mogen belemmeren, ook niet voor betrekkingen in overheidsdienst, behalve wanneer wordt aangetoond dat bepaalde van die betrekkingen verband houden met specifieke werkzaamheden van een overheidsdienst, namelijk wanneer die bevoegd is om openbaar gezag uit te oefenen of verantwoordelijk is voor de bescherming van de algemene belangen van de staat. Voor alle andere betrekkingen in overheidsdienst geldt het beginsel van het vrije verkeer van werknemers.

In een mededeling van 18 maart 1988 heeft de Europese Commissie het volgende trachten te doen : « (...) systématiser la jurisprudence de la Cour et (...) déterminer les secteurs de l'administration publique qui doivent faire l'objet d'une ouverture. (...) la Commission propose de distinguer entre les fonctions qui entrent dans l'exception du paragraphe 4 et celles qui apparaissent

étant en général suffisamment éloignées des activités spécifiques de l'administration publique, telles que définies par la Cour de justice, pour qu'elles ne puissent que très exceptionnellement relever de l'exception prévue à l'article 48, § 4, du traité (devenu l'article 39, § 4)».

Ainsi, selon la Commission, sont visées notamment par la dérogation à l'article 39, § 4, précité, les fonctions exercées au sein des forces armées, de la police et des autres forces de l'ordre, de la magistrature, de l'administration fiscale et de la diplomatie. Pour ces emplois, le principe de la libre circulation des travailleurs inscrit à l'article 39, § 1<sup>er</sup>, du Traité de Rome, n'est pas applicable.

Les dispositions de l'avant-projet qui tendent à ouvrir de manière générale à des non-Belges, spécialement aux citoyens de l'Union européenne, l'accès aux emplois militaires, doivent être abandonnées.»

Cette observation vaut également pour l'article 9, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, de l'avant-projet (...)

#### N<sup>o</sup> 18 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

##### Art. 75

**Au § 2, remplacer l'alinéa 1<sup>er</sup> par l'alinéa suivant :**

*« Un lieutenant-général peut être commissionné dans le grade de général pour l'exercice de l'emploi de chef de la défense. »*

##### Justification

La commission du chef de la défense dans le grade de général peut s'expliquer par le fait qu'il doit exercer son autorité vis-à-vis de ses collègues lieutenants-généraux.

Ce n'est cependant pas le cas du chef de la Maison militaire du Roi, qui n'exerce pas de fonction de commandement.

#### N<sup>o</sup> 19 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

##### Art. 76

**Remplacer l'alinéa 3 par l'alinéa suivant :**

*« Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, prolonger le mandat d'un an pour des motifs opérationnels. »*

##### Justification

La commission du chef de la défense est une désignation politique. En prolongeant le mandat d'un général donné en fonction d'un gouvernement donné, on confère une coloration par trop politique à cette fonction. La prolongation unique d'un an doit cependant s'effectuer pour des motifs opérationnels.

manifestement comme étant en général suffisamment éloignées des activités spécifiques de l'administration publique, telles que définies par la Cour de justice, pour qu'elles ne puissent que très exceptionnellement relever de l'exception prévue à l'article 48, § 4, du traité (devenu l'article 39, § 4)».

Volgens de Commissie slaat de afwijking van het voornoemde artikel 39, lid 4, aldus inzonderheid op betrekkingen bij de krijgsmacht, bij de politie of andere ordetroepen, bij de magistratuur, bij de belastingadministratie en in de diplomatie. Die betrekkingen vallen niet onder het beginsel van het vrije verkeer van werknemers dat gehuldigd wordt in artikel 39, lid 1, van het Verdrag van Rome.

De bepalingen van het voorontwerp waarbij militaire betrekkingen algemeen worden opengesteld voor niet-Belgen, in het bijzonder voor burgers van de Europese Unie, moeten vervallen.»

Deze opmerking geldt eveneens voor artikel 9, eerste lid, 2<sup>o</sup>, van het voorontwerp (...)

#### Nr. 18 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

##### Art. 75

**Paragraaf 2, eerste lid, vervangen als volgt :**

*« Een luitenant-generaal kan aangesteld worden in de graad van generaal voor de uitoefening van het ambt van chef defensie. »*

##### Verantwoording

De aanstelling van de chef defensie in de graad van generaal kan verklaard worden door het feit dat hij zijn gezag ten aanzien van zijn collega's luitenant-generaals dient te oefenen.

Dit is echter niet het geval van het hoofd van het Militair Huis van de Koning, die geen bevoeringsfunctie betreft.

#### Nr. 19 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

##### Art. 76

**Het derde lid vervangen als volgt :**

*« De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, het mandaat omwille van operationele redenen verlengen met één jaar. »*

##### Verantwoording

De aanstelling van de CHOD is een politieke aanstelling. Door het mandaat van een bepaalde generaal te verlengen in functie van een bepaalde regering wordt deze functie te sterk politiek gekleurd. De eenmalige verlenging van een jaar moet dan wel wegens operationele redenen gebeuren.

## N° 20 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

## Art. 124

**Au § 2 de cet article, insérer un alinéa 4 nouveau, rédigé comme suit :**

« Si les desiderata du militaire n'ont pas trait à la réorientation professionnelle visée à l'article 144, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, ou à la reconversion professionnelle visée à l'article 144, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, la proposition d'orientation visée à l'alinéa 2 ne peut comprendre que :

1<sup>o</sup> la carrière militaire continuée;

2<sup>o</sup> le passage interne;

3<sup>o</sup> le transfert vers un employeur public, visé à l'article 144, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>. ».

## Justification

D'après le projet de loi, les nouvelles générations de militaires feront l'objet, au terme d'une carrière militaire initiale de 12 ans maximum, d'un processus d'orientation. Les mécanismes de ce processus sont décrits aux articles 120, 121, 122, 123 et 124.

Le projet de loi à l'examen offre pourtant pour unique garantie aux militaires qui ne se voient proposer ni une carrière militaire continuée, ni un passage interne, une aide à l'emploi sous la forme d'un programme de reconversion professionnelle.

Le projet de loi ne garantit donc pas que le militaire recevra une proposition au terme de son processus d'orientation :

- soit l'orientant vers une carrière militaire continuée;
- soit l'orientant vers le passage interne, le militaire devenant agent de l'État au département de la Défense;
- soit l'orientant vers le passage externe dans le cadre du transfert, le militaire devenant agent de l'État hors du département de la Défense.

Avec le programme de reconversion professionnelle, le projet de loi ne prévoit qu'une obligation de moyen alors qu'il devrait viser une obligation de résultat.

En vertu de l'alinéa proposé, il faudra faire au militaire une proposition d'orientation dans laquelle ou bien il reste militaire, ou bien il peut faire l'objet d'un passage interne en tant qu'agent au département de la Défense ou auprès d'un autre employeur public.

L'option du passage dans le secteur privé ou du programme de reconversion professionnelle ne peut intervenir dans la proposition d'orientation que si le militaire exprime ce choix délibérément.

L'offre ne peut comprendre un programme de reconversion professionnelle qu'après le troisième refus des propositions d'orientation. À cet égard, il est renvoyé à l'article 124, § 4, dernier alinéa. Cette solution offre au militaire la garantie qu'un emploi au sein de la Défense ou auprès d'un autre employeur public lui est toujours proposé dans le cadre des propositions d'orientation.

## Nr. 20 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

## Art. 124

**In § 2 van dit artikel een nieuw vierde lid invoegen, luidende :**

« Indien de desiderata van de militair geen betrekking hebben op de professionele heroriëntering bedoeld in artikel 144, eerste lid, 1<sup>o</sup>, of op de beroepsomschakeling bedoeld in artikel 144, eerste lid, 3<sup>o</sup>, kan het oriëntatievoorstel bedoeld in het tweede lid enkel bestaan uit :

1<sup>o</sup> de voortgezette militaire loopbaan;

2<sup>o</sup> de interne overgang;

3<sup>o</sup> de overplaatsing naar een openbare werkgever, bedoeld in artikel 144, eerste lid, 2<sup>o</sup>. ».

## Verantwoording

Volgens het wetsontwerp zullen de nieuwe generaties van militairen, na een initiële militaire loopbaan van hoogstens 12 jaar, aan een oriëntatieproces worden onderworpen. De mechanismen van dat proces worden in de artikelen 120, 121, 122, 123 en 124 beschreven.

In het voorliggend wetsontwerp krijgen de militairen, aan wie geen voortgezette militaire loopbaan noch een interne overgang wordt aangeboden, echter als enige garantie die van een werkgelegenheidssteun door middel van een beroepsomschakelingsprogramma.

Het wetsontwerp garandeert aldus niet dat de militair een voorstel krijgt na het oriëntatieproces :

- hetzij tot oriëntatie naar een voortgezette militaire loopbaan;
- hetzij tot oriëntatie naar de interne overgang en Rijksambtenaar bij het departement Defensie wordt;
- hetzij tot oriëntatie naar de externe overgang in het kader van de overplaatsing en Rijksambtenaar wordt buiten het departement Defensie.

Met het beroepsomschakelingsprogramma houdt het wetsontwerp slechts een middelenverbintenis in, terwijl een resultaatverbintenis zou moeten worden beoogd.

Door de invoeging van het voorgestelde lid moet een oriëntatievoorstel aan de militair worden aangeboden, waarbij hij of zij militair blijft, of intern kan overgaan als ambtenaar binnen het departement Defensie of bij een andere openbare werkgever.

Slechts indien hijzelf de keuze maakt om over te gaan naar de privésector of een beroepsomschakelingsprogramma wenst, kan dat opgenomen worden in het oriëntatievoorstel.

Pas na de derde weigering van de oriëntatievoorstellen kan het aanbod uit een beroepsomschakelingsprogramma bestaan. Hiervoor wordt naar artikel 124, § 4, laatste lid, verwezen. Dit geeft aan de betrokken militair de garantie dat een tewerkstelling binnen Defensie of een andere openbare werkgever hem in het kader van de oriëntatievoorstellen altijd wordt aangeboden.

## N° 21 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

Art. 141

**Remplacer le § 3 par la disposition suivante :**

« § 3. *Le passage interne est clôturé par le transfert du militaire vers le statut de militaire non opérationnel ou d'agent de l'État au sein de la Défense.* ».

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 14.

## N° 22 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

Art. 144

**Faire précéder le texte de l'article par la disposition suivante :**

« *Le passage externe s'effectue sur une base volontaire. Le militaire qui accepte la proposition de passage externe a la garantie qu'il ne subira aucune perte de salaire pendant une période de cinq ans.* ».

Justification

Le militaire qui accepte un passage externe résout un problème de la Défense mais il peut, de ce fait, être lui-même confronté à des problèmes. Rien ne garantit que son nouvel employeur pourra lui offrir un contrat de longue durée.

Si l'on veut maintenir le caractère attrayant du métier de militaire, il est évident qu'il faut assurer un soutien pendant une période d'au moins 5 ans. La perte de salaire peut être évitée en cherchant une autre fonction pour le militaire au sein ou en dehors de la Défense, pendant cette période de 5 ans. À défaut d'emploi, une compensation financière sera accordée.

## N° 23 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

Art. 172

**Remplacer le § 2 par la disposition suivante :**

« § 2. *Sous réserve de l'application des incompatibilités prévues dans des lois particulières, les militaires du cadre actif qui satisfont aux conditions fixées à l'article 173, alinéa 1<sup>er</sup>, peuvent se porter candidats aux élections intracommunales, aux élections communales, aux élections du conseil provincial, aux*

## Nr. 21 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

Art. 141

**Paragraaf 3 vervangen als volgt :**

« § 3. *De interne overgang wordt afgesloten met de overplaatsing van de militair naar het statuut militair niet operationeel of van Rijksambtenaar bij Defensie.* ».

Verantwoording

Zelfde verantwoording als bij amendement nr. 14.

## Nr. 22 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

Art. 144

**In limine van dit artikel de volgende zin invoegen :**

« *De externe overgang gebeurt op vrijwillige basis. De militair die het voorstel van de externe overgang aanvaardt, krijgt de garantie dat hij in een periode van 5 jaar geen loonverlies zal lijden.* ».

Verantwoording

De militair die een externe overgang aanvaardt lost een probleem op van Defensie maar kan daardoor zelf in de problemen geraken. Er bestaat geen enkele garantie dat zijn nieuwe werkgever hem een langdurig contract kan aanbieden.

Teneinde het beroep van militair enigszins aantrekkelijk te houden is het evident dat er een begeleiding blijft voor ten minste 5 jaar. Het loonverlies kan vermeden worden door een andere functie te zoeken voor de militair binnen of buiten Defensie, binnen deze 5 jaar. Bij ontstentenis van een tewerkstelling zal er een financiële bijpassing worden gegeven.

## Nr. 23 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

Art. 172

**Paragraaf 2 vervangen als volgt :**

« § 2. *Onder voorbehoud van de toepassing van de in bijzondere wetten bepaalde onverenigbaarheden, kunnen de militairen van het actief kader die voldoen aan de in artikel 173, eerste lid, bepaalde voorwaarden, zich evenwel kandidaat stellen voor de district-raadsverkiezingen, de gemeenteraadsverkiezingen, de*

*élections législatives, aux élections du Parlement européen et aux élections des parlements de communauté et région.*

*Ils peuvent exercer tous les mandats politiques exécutifs et non exécutifs. ».*

N<sup>o</sup> 24 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

Art. 174

**À cet article, apporter les modifications suivantes :**

**A. remplacer le § 1<sup>er</sup> par la disposition suivante :**

*« § 1<sup>er</sup>. Le militaire, quelle que soit la fonction qu'il exerce, est mis en congé politique pour l'exercice d'un des mandats suivants : membre de la Chambre des représentants, sénateur, membre du Parlement européen, membre d'un parlement de communauté ou de région, bourgmestre, échevin ou président d'un centre public d'action sociale d'une ville ou d'une commune de 50 001 habitants ou plus, membre de la députation permanente d'une province, membre du gouvernement fédéral ou membre d'un gouvernement de communauté ou de région. »;*

**B. supprimer le § 2;**

**C. au § 3, alinéa 4, supprimer les mots « qui suit celui »;**

**D. au § 4, supprimer les mots « 8<sup>o</sup> à 11<sup>o</sup> ».**

Justification

Le présent amendement tend à donner la possibilité aux militaires de se porter candidats aux élections et de siéger effectivement. Il tend à permettre aux militaires de jouer un rôle actif dans la politique. À cet effet, il s'impose de modifier les articles 172 et 174 du projet de loi à l'examen.

Cet élargissement n'est pas contraire aux motivations qui ont amené le législateur à imposer à cette catégorie professionnelle des restrictions en matière d'exercice d'activités et de mandats politiques. Ces motivations ont été énoncées dans le passage de l'exposé des motifs relatif à l'article 15, § 1<sup>er</sup>, du projet de loi portant le règlement de discipline des Forces armées (doc. Chambre, n<sup>o</sup> 373/1, 71/72, p. 5). On y lit ce qui suit : « À peine de compromettre la cohésion de l'armée et, par voie de conséquence, son efficacité, le gouvernement a estimé qu'aucune activité politique ne pouvait s'exercer en son sein. D'autre part, et toujours pour les mêmes raisons, à savoir sauvegarder la cohésion et l'indépendance de l'armée, il n'est pas concevable qu'un militaire qui se doit avant tout de servir le gouvernement et de se préparer à sa mission essentielle, qui est la défense de la nation, se livre publiquement à des activités politiques. ».

Divers arguments plaident en effet en faveur de la suppression de ces interdictions imposées aux militaires. L'exclusion totale des

*provincieraadsverkiezingen, de wetgevende verkiezingen, de verkiezingen voor het Europees parlement en de verkiezingen voor de gemeenschaps- en gewestparlementen.*

*Zij mogen alle uitvoerende en niet-uitvoerende politieke mandaten uitoefenen. ».*

Nr. 24 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

Art. 174

**In dit artikel de volgende wijzigingen aanbren-**

**A. paragraaf 1 vervangen als volgt :**

*« § 1. De militair, welke functie hij ook uitoefent, wordt met politiek verlof gezonden voor de uitoefening van één van de volgende mandaten : lid van de Kamer van volksvertegenwoordigers, senator, lid van het Europees parlement, lid van een gemeenschaps- of gewestparlement, burgemeester of schepenen of voorzitter van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van een stad of een gemeente van meer dan 50 000 inwoners, lid van de bestendige deputatie van een provincie, lid van de federale regering of lid van een gemeenschaps- of gewestregering. »;*

**B. paragraaf 2 doen vervallen;**

**C. in § 3, vierde lid, de woorden « die volgt op die » schrappen;**

**D. in § 4, de woorden « 8<sup>o</sup> tot 11<sup>o</sup> » schrappen.**

Verantwoording

Dit amendement strekt ertoe om militairen de mogelijkheid te verlenen zich kandidaat te stellen bij de verkiezingen en effectief te zetelen. Het beoogt een actieve rol van militairen in de politiek. Hiertoe is een wijziging nodig van de artikelen 172 en 174 van voorliggend wetsontwerp.

Deze verruiming gaat niet in tegen de beweegredenen die de wetgever ertoe brachten om deze beroeps categorie restricties aan het uitoefenen van politieke activiteiten en mandaten op te leggen. Deze beweegredenen zijn terug te vinden in de memorie van toelichting bij artikel 15, § 1, van het wetsontwerp houdende het tuchtreglement van de Krijgsmacht (Parl. St. Kamer 1971-72, nr. 373/1, blz. 5). Aldaar staat vermeld : « Teneinde de samenhang van het leger, en dientengevolge zijn doeltreffendheid niet in het gevaar te brengen, heeft de regering geoordeeld dat, in de schoot van het leger, geen enkele politieke activiteit mag worden uitgeoefend. Anderzijds, en steeds om dezelfde redenen — namelijk het vrijwaren van de samenhang en de onafhankelijkheid van het leger — is het ondenkbaar dat een militair die voor alles verplicht is de regering te dienen en zich voor te bereiden op zijn hoofdplicht, namelijk de verdediging van de natie, zich in het openbaar met politieke activiteiten inlaat. ».

Diverse argumenten pleiten immers voor de afschaffing van deze verbodsbepalingen. Het volledig uitsluiten van de militairen

militaires du processus de décision démocratique entraîne une limitation de leurs droits politiques. Cette limitation témoigne d'une méfiance à l'égard de la communauté militaire. Aucun critère objectif ne peut fonder la réglementation actuelle.

On peut affirmer que les articles 172 à 174 de la loi portant le règlement de discipline des Forces armées violent les articles 10 et 11 de la Constitution, puisque le principe d'égalité est violé de manière flagrante quant aux droits des fonctionnaires.

Dans l'arrêt n° 74/92 du 18 novembre 1992, la Cour d'arbitrage a précisé à ce propos :

« B.3.5. L'éligibilité est un droit fondamental dans une société démocratique. Elle ne peut faire l'objet que de limitations particulières, lesquelles, même indirectes, doivent se justifier notamment par des exigences spécifiques, indispensables à l'exercice d'une fonction déterminée.

B.3.6. Le respect des principes constitutionnels d'égalité et de non-discrimination exige que les limitations imposées à une catégorie de personnes n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour atteindre le but visé. Ce contrôle de proportionnalité doit être particulièrement rigoureux lorsqu'il est porté atteinte à un droit fondamental. ».

Avec l'adoption de la loi du 14 juin 2006 « modifiant la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées en vue de permettre l'accès à certains mandats politiques et portant des dispositions diverses », une première étape a été franchie dans l'octroi de droits politiques aux militaires. Grâce à cette loi, il leur est désormais loisible d'être candidats à un mandat provincial ou communal et d'exercer effectivement ce mandat.

L'accès aux mandats régionaux ou fédéraux leur reste cependant encore interdit. L'Allemagne considère toutefois que l'intégration de soldats dans l'État et la société s'effectue par l'exercice du droit de vote et d'éligibilité, ainsi que par le déploiement d'activités politiques autorisées (et même encouragées). Dès 1985, le président du *Bundestag* de l'époque, M. Philipp Jenninger, faisait état, à l'occasion des 30 ans de la *Bundeswehr*, des activités politiques exercées par des militaires : « 6 militaires exerçaient un mandat parlementaire au *Bundestag*, 11 militaires siégeaient dans les parlements des *Länder* et 1 377 militaires étaient membres des conseils communaux » (la totalité des effectifs des Forces armées de l'Allemagne de l'Ouest s'élevait à 495 000 soldats en 1985).

L'exercice d'un mandat provincial ou communal reste cependant encore soumis à des conditions illicites et à des discriminations que le présent amendement tend à supprimer.

La modification proposée de l'article 172, § 2, permet aux militaires de se porter candidats pour n'importe quel mandat politique et d'exercer effectivement ce mandat politique.

La modification proposée de l'article 174, § 1<sup>er</sup>, prévoit que l'exercice d'un mandat politique au niveau communal ou provincial a pour conséquence que le militaire en question est mis en congé politique. Comme ce congé n'est pas rémunéré, cette mesure aura inévitablement pour conséquence que les militaires des petites communes, le plus souvent rurales, ne pourront pas compenser la perte de leur traitement militaire par le traitement qui est lié à leur mandat politique.

L'amendement proposé remédie à cette situation et prévoit un congé politique obligatoire pour l'exercice d'un mandat dans une commune de plus de 50 000 habitants. En deçà de ce seuil, le militaire en question peut toujours demander un congé politique volontaire ou peut exercer son mandat politique en le cumulant avec sa fonction au sein des Forces armées.

van de democratische besluitvorming houdt een beperking van hun politieke rechten in. Het getuigt van wantrouwen tegenover de militaire gemeenschap. Geen enkel objectief criterium staft de huidige reglementering.

Er kan worden gesteld dat de artikelen 172 tot 174 een schending inhouden van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet. Ten opzichte van de rechten van de ambtenaren houdt dit een flagrante schending in van het gelijkheidsbeginsel.

In het arrest nr. 74/92 van 18 november 1992 stelde het Arbitragehof in dit verband :

« B.3.5 De verkiesbaarheid is een fundamenteel recht in een democratische samenleving. Zij kan slechts het voorwerp zijn van bijzondere beperkingen, die, zelfs al zijn ze indirect, verantwoord moeten zijn inzonderheid door specifieke vereisten die onontbeerlijk zijn voor de uitoefening van een bepaalde functie.

B.3.6. De naleving van het grondwettelijk gelijkheids- en niet-discriminatiebeginsel vergt dat de beperkingen die aan een categorie van personen worden opgelegd niet verder reiken dan noodzakelijk is om het beoogde doel te bereiken. De evenredigheidstoetsing moet bijzonder stringent zijn wanneer een grondrecht wordt aangetast. ».

Met de aanneming van de wet van 14 juni 2006 « tot wijziging van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht met het oog op de toelating tot bepaalde politieke mandaten en houdende diverse bepalingen » werd een eerste stap gezet in het toekennen van politieke rechten aan de militairen. Door die wet is het hen voortaan toegestaan zich kandidaat te stellen voor een provinciaal of een gemeentelijk mandaat en dat mandaat dan ook effectief uit te oefenen.

De toegang tot gewestelijke of federale mandaten blijft hen echter nog steeds verboden. Duitsland ziet evenwel de integratie van soldaten in Staat en maatschappij door de uitoefening van het actief en passieve stemrecht geschieden, alsook het ontplooiën van geoorloofde (en zelfs aangemoedigde) politieke activiteiten. De toenmalige Duitse voorzitter van de *Bundestag* Dr. Philipp Jenninger verwees reeds in 1985 ter gelegenheid van 30 jaar *Bundeswehr* naar de politieke activiteiten van militairen : « Zes militairen oefenden een parlementair mandaat uit in de *Bundestag*, 11 militairen zetelden in de deelstaatparlementen en 1 377 militairen maakten deel uit van de gemeenteraden. » (de volledige getalsterkte van de toenmalige West-Duitse Strijdkrachten bedroeg 495 000 soldaten in 1985).

De uitoefening van een provinciaal of gemeentelijk mandaat blijft echter nog steeds onderworpen aan ongeoorloofde voorwaarden en discriminaties die het huidige amendement beoogt te verwijderen.

De voorgestelde wijziging van artikel 172, § 2, maakt het de militairen mogelijk zich kandidaten te stellen voor eender welk politiek mandaat en dat mandaat effectief uit te oefenen.

De voorgestelde wijziging van artikel 174, § 1, voorziet erin dat de uitoefening van een politiek mandaat op gemeentelijk of provinciaal vlak tot gevolg heeft dat de militair in kwestie met politiek verlof gezonden wordt. Daar dat verlof onbezoldigd is, zal deze bepaling er onvermijdelijk toe leiden dat de militairen uit kleine, meestal landelijke gemeenten, het verlies van hun militaire wedde niet zullen kunnen compenseren met de wedde gekoppeld aan hun politieke mandaat.

Het voorgestelde amendement corrigeert deze toestand en voorziet in een verplicht politiek verlof voor de uitoefening van een mandaat in een gemeente van meer dan 50 000 inwoners. Onder deze drempel kan de militair in kwestie een politiek verlof op vrije wil nog steeds aanvragen, of kan hij zijn politiek mandaat in cumul met zijn functie binnen de Krijgsmacht uitoefenen.



La suppression proposée de l'article 174, § 2, prévoit que le militaire qui exerce au sein des Forces armées une des fonctions énumérées et brigue un mandat politique est également mis en congé politique. Cette liste de fonctions est toutefois (trop) longue et comprend, d'après les informations recueillies, plus d'un tiers du nombre total des fonctions au sein des Forces armées.

Elle est également discriminatoire à l'égard du personnel embarquable de la Marine.

La modification proposée de l'article 174, § 3, alinéa 4, empêche que le militaire dont le mandat politique arrive à terme et qui est repris en service actif soit privé de revenu pendant un mois.

La modification proposée de l'article 174, § 4, rétablit la cohérence avec les modifications proposées.

## N° 25 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

### Art. 195

**Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« Art. 195. — Un arrêté délibéré en Conseil des ministres fixe les montants et les périodes pour lesquels les allocations suivantes sont prises en compte pour le calcul des pensions de retraite et de survie :

1° le complément de traitement pour paramédicaux alloué en application de l'article 2 de l'arrêté royal du 6 décembre 2001 accordant des avantages pécuniaires à certains militaires exerçant une fonction paramédicale;

2° l'allocation pour les militaires commissionnés à un grade supérieur accordée en application de l'article 7 de l'arrêté royal du 18 mars 2003 relatif au statut pécuniaire des militaires de tous rangs et au régime des prestations de service des militaires du cadre actif au-dessous du rang d'officier;

3° l'allocation de sélectionné, accordée en application de l'article 30 de l'arrêté royal du 18 mars 2003 précité;

4° l'allocation de fonction d'état-major, accordée en application de l'article 31, § 2, de l'arrêté royal du 18 mars 2003 précité;

5° l'allocation de commandement, accordée en application de l'article 31, § 3, de l'arrêté royal du 18 mars 2003 précité;

6° l'allocation de formation accordée en application de l'article 32 de l'arrêté royal du 18 mars 2003 précité;

De voorgestelde schrapping van artikel 174, § 2, voorziet dat de militair, die één van de opgesomde functies binnen de Krijgsmacht uitoefent en een politiek mandaat beoogt, eveneens met politiek verlof gezonden wordt. Deze lijst van functies is echter (te) breed opgevat en behelst, volgens de ingewonnen informatie, meer dan een derde van het totaal aantal functies binnen de Krijgsmacht.

Ze is eveneens discriminerend voor het inschepbare personeel van de Marine.

De voorgestelde wijziging van artikel 174, § 3, vierde lid, vermijdt dat de militair, wiens politieke mandaat ten einde komt en die in werkelijke dienst heropgenomen wordt, één maand zonder inkomen zou moeten blijven.

De voorgestelde wijziging van artikel 174, § 4, herstelt de coherentie met de voorgestelde wijzigingen.

## Nr. 25 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

### Art. 195

**Dit artikel als volgt vervangen :**

« Art. 195. — Een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad legt de bedragen en perioden vast voor welke de hiernavolgende toelagen in aanmerking worden genomen voor de berekening van het rust- en overlevingspensioen :

1° het weddencomplement voor paramedici toegerekend met toepassing van artikel 2 van het koninklijk besluit van 6 december 2001 betreffende het verlenen van geldelijke voordelen aan sommige militairen die een paramedische functie uitoefenen;

2° de toelage voor de militairen aangesteld in een hogere graad, toegekend met toepassing van artikel 7 van het koninklijk besluit van 18 maart 2003 houdende bezoldigingsregeling van de militairen van alle rangen en betreffende het stelsel van de dienstprestaties van de militairen van het actief kader beneden de rang van officier;

3° de toelage voor geselecteerde, toegekend met toepassing van artikel 30 van voormeld koninklijk besluit van 18 maart 2003;

4° de staffunctietoelage, toegekend met toepassing van artikel 31, § 2, van voormeld koninklijk besluit van 18 maart 2003;

5° de commandotoelage, toegekend met toepassing van artikel 31, § 3, van voormeld koninklijk besluit van 18 maart 2003 :

6° de vormingstoelage, toegekend met toepassing van artikel 32 van voormeld koninklijk besluit van 18 maart 2003;

7° l'allocation de fonction accordée en application de l'article 33 de l'arrêté royal du 18 mars 2003 précité;

8° l'allocation de maîtrise accordée en application de l'article 34 de l'arrêté royal du 18 mars 2003 précité. ».

#### Justification

L'article 195 ne prévoit que trois allocations dont une, l'allocation de formation (pour les sous-officiers), a un caractère temporaire et limité. En effet, elle n'est octroyée qu'aux sous-officiers qui avaient déjà été nommés au rang d'adjudant, d'adjudant-chef ou d'adjudant-major au 1<sup>er</sup> juillet 2003. Ce groupe s'éteindra à mesure qu'un nombre de plus de plus élevé de membres du personnel sera mis à la retraite.

En refusant de s'engager jusqu'à la prochaine révision des échelles de traitement, à la suite de laquelle ces allocations seront reprises dans les échelles de traitement, et en maintenant explicitement ces trois allocations à l'article 195, le gouvernement crée, *de facto*, deux grands groupes parmi les militaires pensionnés par catégorie de personnel :

1. les militaires pour lesquels l'une de ces trois allocations n'entrait pas en ligne de compte pour le calcul de leur pension de retraite, soit parce qu'il n'y ont jamais eu droit pendant leur carrière active, soit parce qu'ils ont été mis à la retraite avant la date d'entrée en vigueur de cette disposition;

2. les militaires pour lesquels l'une de ces trois allocations entrait en ligne de compte pour le calcul de leur pension de retraite.

En vertu de l'amendement proposé, une série d'allocations qui avaient été instaurées par l'arrêté royal du 18 mars 2003 entrent également en ligne de compte pour le calcul de la pension de retraite et de survie.

Toutefois, il convient d'avoir pour objectif d'intégrer une série de ces allocations dans les futures échelles de traitement.

#### N° 26 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

##### Art. 242bis (nouveau)

**Dans le Titre IX « Dispositions modificatives et abrogatoires », insérer un chapitre XXV contenant un article 242bis, libellé comme suit :**

« CHAPITRE XXV. Modification du décret du 20 juillet 1831 concernant le serment à la mise en vigueur de la monarchie constitutionnelle représentative. ».

« Art. 242bis. — À l'article 2 du décret du 20 juillet 1831 concernant le serment à la mise en vigueur de la monarchie constitutionnelle représentative, les mots « fidélité au Roi » sont supprimés. »

7° de functietoelage, toegekend met toepassing van artikel 33 van voormeld koninklijk besluit van 18 maart 2003;

8° de meesterschapstoelage, toegekend met toepassing van artikel 34 van voormeld koninklijk besluit van 18 maart 2003. ».

#### Verantwoording

Artikel 195 omvat slechts drie toelagen waarvan één, de vormingstoelage (voor de onderofficieren), een tijdelijk en beperkt karakter heeft. Ze wordt inderdaad enkel toegekend aan die onderofficieren die al tot de rang van adjudant, adjudant-chef of adjudant-majoor op 1 juli 2003 waren benoemd. Deze groep zal uitdoven naarmate meer personeelsleden op pensioen worden gesteld.

Door zich niet te willen verbinden tot een eerstvolgende herziening van de weddenschalen, waarbij deze toelagen in de weddenschalen opgenomen zullen worden, en door expliciet deze drie toelagen in artikel 195 te behouden, creëert de overheid *de facto* twee grote groepen onder de gepensioneerde militairen per personeelscategorie :

1. die waarvan één van deze drie toelagen niet in aanmerking kwam voor de berekening van het rustpensioen, hetzij omdat ze er nooit recht op hadden tijdens hun actieve loopbaan, hetzij omdat ze op pensioen werden gesteld vóór de datum van inwerkingtreding van deze bepaling;

2. die waarvan één van deze drie toelagen wel in aanmerking kwam voor de berekening van het rustpensioen.

Met het voorgestelde amendement komen een reeks toelagen, die in het koninklijk besluit van 18 maart 2003 werden ingesteld, eveneens in aanmerking voor de berekening van het rust- en overlevingspensioen.

Er dient echter te worden gestreefd naar de opname van een aantal van deze toelagen in de toekomstige weddenschalen.

#### Nr. 26 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

##### Art. 242bis (nieuw)

**In titel IX « Wijzigings- en opheffingsbepalingen » een hoofdstuk XXV invoegen, houdende een artikel 242bis, luidende :**

« HOOFDSTUK XXV. Wijziging van het decreet van 20 juli 1831 betreffende de eedaflegging bij de aanvang der grondwettelijke vertegenwoordigende monarchie. ».

Art. 242bis. — In artikel 2 van het decreet van 20 juli 1831 betreffende de eedaflegging bij de aanvang der grondwettelijke vertegenwoordigende monarchie worden de woorden « getrouwheid aan de Koning » geschrapt. ».

## Justification

On peut attendre d'un militaire des forces armées belges, comme de tout autre citoyen, qu'il obéisse « à la Constitution et aux lois du peuple belge ».

Le serment dans lequel il jure fidélité au Roi peut lui poser un problème de conscience lorsque certains actes du Roi ne sont pas couverts par le gouvernement, comme ce fut le cas pendant la Seconde Guerre mondiale.

N° 27 DE MM. CEDER ET VAN OVERMEIRE

## Art. 242ter (nouveau)

**Dans le Titre IX « Dispositions modificatives et abrogatoires », insérer un chapitre XXVI contenant un article 242ter libellé comme suit :**

« *CHAPITRE XXVI. Modification de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire*

« *Art. 242ter. — À l'article 12, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire, les mots « militaires retraités » sont remplacés par les mots « anciens militaires ». ».*

## Justification

L'article 8, 1<sup>o</sup>, de la loi du 1<sup>er</sup> mai 2006 modifiant la loi du 11 juillet 1978 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats du personnel militaire a eu pour conséquence indésirable que d'anciens militaires non encore retraités (démission, courts termes, etc.) ne peuvent plus être membres d'une organisation syndicale apolitique.

Ces organisations syndicales militaires sont pourtant également compétentes dans des matières qui concernent l'ancien personnel militaire « non retraité », comme les pensions de réparation.

Le projet de loi à l'examen semble être l'occasion idéale pour revenir à la situation qui prévalait avant le 1<sup>er</sup> mai 2006 et, dans une phase ultérieure, remplacer les deux statuts syndicaux existants au sein du département de la Défense pour le personnel militaire, d'une part, et le personnel civil, d'autre part, par un statut syndical mixte unique.

La politique du département de la Défense pourrait ainsi redevenir cohérente.

## Verantwoording

Zoals van elke burger mag van een militair van de Belgische Krijgsmacht worden verwacht dat hij « aan de Grondwet en aan de wetten van het Belgisch volk » gehoorzaamt.

Door zijn bijkomende eed van getrouwheid aan de Koning kan voor deze militair een gewetensprobleem ontstaan, indien bepaalde daden van de Koning niet gedekt zijn door de regering, zoals tijdens de Tweede Wereldoorlog.

Nr. 27 VAN DE HEREN CEDER EN VAN OVERMEIRE

## Art. 242ter (nieuw)

**In titel IX, « Wijzigings- en opheffingsbepalingen », een hoofdstuk XXVI invoegen, houdende een artikel 242ter, luidende :**

« *HOOFDSTUK XXVI. Wijziging van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van het militair personeel*

« *Art. 242ter. — In artikel 12, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van het militair personeel, worden de woorden « gepensioneerde militairen » vervangen door de woorden « gewezen militairen ». ».*

## Verantwoording

Artikel 8, 1<sup>o</sup>, van de wet van 1 mei 2006 tot wijziging van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakorganisaties van het militair personeel heeft als ongewenste gevolg dat gewezen, doch nog niet-gepensioneerde militairen (ontslag, korte termijnen, ...) geen lid meer kunnen zijn van een niet-politieke vakorganisatie.

Nochtans zijn deze militaire vakorganisaties ook bevoegd voor materies die het gewezen militair personeel « niet gepensioneerd » aangaan, zoals de vergoedingspensioenen.

Het voorliggend wetsontwerp lijkt de gepaste gelegenheid te zijn om tot de situatie ante 1 mei 2006 terug te keren en in een volgende fase de twee bestaande vakbondsstatuten binnen het departement Defensie voor enerzijds het militair en anderzijds het burgerpersoneel te vervangen door één gemengd vakbondsstatuut.

Op die manier kan het beleid van het departement van Defensie opnieuw samenhangend worden.

Jurgen CEDER.  
Karim VAN OVERMEIRE.